BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.

J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

3 IN ONE

OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseoir à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.*

Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 2 onces, 10c.—4 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY

42BA Broadway New York

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 69 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Cette autorisation lui fut accordée sans peine.

L'aviateur fit alors placer, sur un méhari, un "houdej," ou palanquin, sous le dôme duquel il déposa, avec de pieux égards, tout ce qui restait de tant de jeunesse et de beauté.

Ce fut en cet équipage, celui qui conduit les fiancées à la demeure de leurs futurs époux, image de l'union mystique des deux êtres, qu'Ourida vint rejoindre Paul Harzel.

Dans la soirée, le colonel remit à Müller un gros fragment de quartz, ou de cristal trouvé dans la djibeïra d'Ourida.

L'officier se promit de l'offrir à sa sœur Mina, en souvenir de la fille d'Orient qui, ayant aimé Frisch d'un amour d'enfant, lui avait conservé tout son cœur, envahi par une passion plus vive, une affection toute filiale, un dévouement sans bornes...

La colonne fit aux deux morts des funérailles touchantes: tous y assistèrent, fétichistes, musulmans et chrétiens, et Müller prononça des paroles d'adieu qui firent couler les larmes, à la fois sur la joue du jovial Tussaud, fort grave ce jour-là et sur le visage bronzé du colonel Magnien.

Le vieil officier ne devait pas jouir longtemps des heureux résultats de son fait d'armes et de la pacification qui avait été la conséquence immédiate de la disparition du Cheikh el Qaçi et du Caïd Hellal.

Moins de deux mois, en effet, après ces événements, une note diplomatique rédigée au Caire arrivait de Londres à Paris: le gouvernement britannique se plaignait en termes aigres-doux de ce qu'une expédition française eût dépassé les limites assignées au territoire du Tchad par la convention de 1898.

Le quai d'Orsay, sur le rapport qui lui avait été envoyé d'Abécher au retour du colonel Magnien, fit valoir que des officiers aviateurs, venus à Fachoda, avaient vainement demandé aux autorités du Soudan égyptien de coopérer au châtiment des Snoussïa réfugiés en bordure des territoires du Tchad; qu'il leur avait été répondu que l'Egypte ferait cette expédition à son heure. Or, comme d'une part, il était essentiel que le châtiment ne se fît pas attendre, et que, de l'autre, la colonne française avait sacrifié autant qu'il était en son pouvoir — grâce à un véritable exploit de ses aviateurs — aux exigences diplomatiques, le colonel Magnien avait dû passer outre...

En détruisant Kara, il avait, d'ailleurs, effectué une opération de police également utile aux deux nations unies par une "entente cordiale" déjà ancienne...

Le Foreign Office répondit qu'il admettait fort bien la destruction du repaire snoussi effectuée dans les montagnes de Djila; "qu'il savait même gré" au gouvernement français de ce nouveau service rendu à la civilisation; mais qu'un acte antiamical, "unfriendly" — c'est de cette expression que s'était déjà servi lord Kitchener lorsqu'il avait trouvé Marchand installé à Fachoda — avait été commis par le gouvernement français, qui n'avait pas craint de déployer le pavillon de sa nation sur un territoire britannique.

En conséquence, le colonel Magnien, à qui, d'autre part, l'opinion imputait le massacre du détachement Frisch, fût mis en demeure de prendre sa retraite, minimum des satisfactions exigées, par l'Angleterre.

Le vieux brave, dont les cheveux avaient blanchi dans ces régions lointaines, alla rejoindre dans leur disgrâce tous ceux qui, ayant tenté d'agrandir moralement et matériellement le patrimoine français, n'avaient pas trouvé le secret de calmer les susceptibilités allemandes ou anglaises, que la France généreuse et conciliante, se fait un devoir constant de ménager.

En même temps, une commission de délimitation fut instituée qui recula de quelques kilomètres, au profit de la Grande-Bretagne, la frontière qui, normalement, eût dû être la ligne topographique de partage des eaux entre Nil et Congo.

L'Angleterre gagnait à cette opération qui ne lui avait coûté ni un homme, ni une livre sterling, une région diamantifère qui, à en juger par les multiples échantillons déjà recueillis, donnait les plus belles espérances pour l'avenir; elle voulu bien se déclarer satisfaite et l'incident fut clos.

A quelque distance d'Abécher, dans une palmeraie, entourée d'un mur en terre, on peut voir la tombe modeste du capitaine Figenmuth, cet enfant de l'Alsace qui, tombé au combat de Doroté, supplia que son corps fût inhumé dans le ouadaï, pour témoigner à ceux qui viendraient après lui, de la prise de possession par les morts de cette terre devenue française.

A quelque distance de la pyramide élevée au héros par la piété de ses camarades et non loin des sépultures de deux autres victimes du même engagement, les lieutenants Brûle et Joly, une dalle de granit porte profondément gravée cette inscription dictée par Müller:

Ici dorment, unis dans la mort,
PAUL HARZEL
lieutenant aviateur de l'infanterie coloniale tué à l'ennemi.
et
Ourida Bent Hellal Ben Ahmed,
caïd d'Ouanyanga.
morte à ses côtés,
à Kara (Ouadaï).
Priez pour eux !

Le vœu suprême de la jeune fille est exaucé: une croix de pierre, symbole du sacrifice et de la résurrection, étend ses bras tutélaires sur la tombe qu'elle partage avec le bien-aimé qu'en un jour de rêve elle a vu descendre du pays des aigles!...

EPILOGUE.

En Alsace !

Par une matinée ensoleillée d'octobre, au pied des Vosges aux fiers sapins, le village de Gildwiller avait revêtu sa parure de fête.

Des lanternes vénitiennes bleues, blanches et rouges s'accrochaient alternativement aux guirlandes de mousse jetées d'un tronc à l'autre, sous l'antique charmille qui encadre la place de l'Eglise. Une estrade attendait les "violons": il y aurait bal le soir.

Ce n'était pas un dimanche, et, pourtant, tout chômait.

Les habitants, revêtus de leur costume des grands jours, se pressaient dans les rues, la figure réjouie et affairée. Ils se montraient les préparatifs de l'illumination, et plusieurs marquaient quelque appréhension à la vue des trois couleurs séditieuses qui se détachaient sur le vert foncé du village.

— Pourvu que le "Policebeamte" de Saverne n'ait pas eu vent de cette "manifestation!"

Mais comment eût-on pu fêter autrement le retour au pays d'un de ses plus glorieux enfants, le capitaine Frisch, dont les aventures et les exploits avaient défrayé si longtemps la chronique et fait tressaillir d'orgueil tous ses concitoyens, grands et petits?

On l'avait cru mort...

Non pas sur un de ces bruits dont on ne découvre jamais l'origine, et qui sont démentis en naissant; mais par une interprétation trop logique des télégrammes officiels qui avaient annoncé la destruction totale du détachement placé sous ses ordres.

On n'avait pas retrouvé son cadavre, il est vrai; le capitaine figurait comme "disparu" sur le martyrologe de l'avant-garde du colonel Magnien, mais "disparu" dans ces contrées sauvages, n'était-ce pas quelque chose de pire que la mort ?

Le "Bürgermeister", d'ailleurs, ayant confirmé la nouvelle, les malheureux parents avaient fait célébrer un service funèbre dans la petite église aux arceaux gothiques, "in memoriam" de celui qu'ils ne reverraient plus...

Ils n'auraient même pas la consolation de prier sur sa tombe!...

Courbés par la douleur plus encore que par l'âge, ils avaient donné, pendant la triste cérémonie, à la foule sympathique qui les environnait d'affection et de respect, le spectacle navrant des existences brisées qui s'achèvent.

Mina, en vêtements de deuil, avait entouré les pauvres gens des attentions les plus délicates, les plus tendres...

Et voilà que, quelques jours plus tard, était arrivé un "marconigramme" de Müller: Frisch, deux fois blessé et prisonnier d'un de nos ennemis irréductibles qui l'avait réservé à d'épouvantables supplices, avait été délivré par un audacieux coup de main de deux aéroplanes de la colonne Magnien, le "Commandant-Lamy" et l'"Africain"...

A Continuer.

—o—

Chez l'épicier du coin.

Toto. — Deux sous de bonbons, M'sieu.

L'épicier. — Mais la pièce est fausse, c'est une pièce anglaise.

Toto. — Eh bien, donnez-moi deux sous de bonbons anglais alors!

—o—

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

1jun1et—1an

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "**Rendre certain ou garantir.**" Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur

VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en soufflant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EXCURSIONS —VIA— New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Naud, Amos et Intermédiare.

$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.

HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 3000.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un wain Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

THE T&P RAILWAY

Seule ligne faisant un service directe

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles.